

„ tion, comme déchuë de la valeur &
 „ de l'intrepidité de leurs Ancêtres; telle-
 „ ment plongée dans l'oisiveté qu'elle en
 „ étoit devenuë toute effeminée: ils ajoû-
 „ toient, que ce n'étoit que par crainte ou
 „ par surprise, qu'ils avoient admis Philip-
 „ pe V. sur le Trône; que son joug leur
 „ paroïssoit si pesant & si insupportable,
 „ que le Clergé, les Grands & la Nobles-
 „ se n'attendoient que l'occasion favora-
 „ ble pour chasser le Roi & le Prince son
 „ fils hors du Royaume, (comme les An-
 „ glois firent leur Roi Jacques II. & le
 „ Prince de Galles son fils,) afin de pla-
 „ cer sur le Trône Espagnol un Prince de
 „ la Maison d'Autriche.

Il y a quelqu'apparence que les Alliez
 furent imbus & prévenus des raisons alle-
 guées par ces derniers Ecrivains, puis-
 que negligant la guerre d'Espagne, ils cru-
 rent qu'il suffisoit, (comme ils le deman-
 derent à Gertrudemberg,) *que le Roi T. C.*
déclarât la guerre au Roi son petit-fils, pour
dans l'espace de deux mois, le dépouïller de
sa Couronne & de tous les Etats de la Mo-
narchie d'Espagne. Supposant qu'infailli-
 blement les Espagnols ne garderoient pas
 envers leur Roi, leur Religion, les ancien-
 nes Loix de l'Etat, ni pour leurs sermens,
 des mesures plus justes ni plus chrétiennes,
 que celles que les Anglois ont observées
 en pareil cas: Jusques ici les événemens ont
 justifié, que si les Anglois s'estiment plus
 intrepides ou teméraires dans la guerre,
 que les autres Nations, les Espagnols leur
 disputeront toujours l'honneur de n'être
 point parjures, & la gloire de la fidélité
 envers